



Fabienne BEUGER GAUTHIER

3 rue des Templiers

63320 MONTAIGUT LE BLANC

06 63 55 80 20

fabiennebeauger@gmail.com

www.atelier-du-petit-matin.fr

<https://www.facebook.com/fabiennebeauger/>

Objet :

Demande d'une Aide à l'installation d'atelier (AIA)

Date : Janvier 2021

Date de début des travaux : Février 2021

Projet :

Installation d'un atelier-boutique de céramique

SOMMAIRE

PARTIE I : Présentation du projet

I - ORIGINES DU PROJET

- 1/ Formation
- 2/ Activités professionnelles antérieures
- 3/ Activité Céramique

II - 2016-2019 : LES ETAPES VERS L'INSTALLATION

III - 2019-2020 : BILAN DE MA PREMIERE ANNEE

- A/ Emplacement à Montaigut Le Blanc
- B/ Bilan ventes de mes pièces
- C/ Bilan fréquentation des ateliers
- D/ Bilan comptable

IV - PERSPECTIVES & BUDGET PREVISIONNEL

A/ RECETTES

- 1/ Ventes
- 2/ Ateliers

B/ BUDGET PREVISIONNEL RECETTES 2020, 2021, 2022, 2023

C/ DEPENSES

D/ BUDGET PREVISIONNEL DEPENSES 2020, 2021, 2022, 2023

E/ BENEFICES : PREVISIONNEL DEPENSES 2020, 2021, 2022, 2023

F/ AUTRES REVENUS

G/ TOTAL DES REVENUS

V – INSTALLATION D'UN NOUVEL ATELIER-BOUTIQUE

- A/ Emplacement
- B/ Nouveaux locaux

PARTIE II : Démarche, univers plastique & médiation

I - Pratique, démarche et production personnelles

- 1/ Le choix du Grès
- 2/ Couleur des engobes
- 3/ Formes, textures et fonctions
- 4/ Fabrication
- 5/ Décor et motifs
- 6/ Inspirations et évocations

II- Ateliers partagés tous publics : une pratique, des valeurs.

- 1/ Le respect de soi et des autres
- 2/ La patience et le don de soi
- 3/ Le développement d'un regard
- 4/ Un endroit pour se ressourcer et s'exprimer

Partie I

Présentation du projet

I – ORIGINES DU PROJET

I/Origines du projet

1/ Formation (voir CV) :

a- Etudes littéraires :

Suite à mon Bac A1 (Maths-Philo), j'ai passé un **DEUG de Lettres Modernes** par correspondance avec l'Université de Bordeaux tout en travaillant comme vendeuse à mi-temps. L'Université ne comblait pas mon désir d'écriture et de production personnelle. J'ai passé des entretiens pour entrer en classe de Mise à niveau Arts appliqués pour accéder à l'entrée aux Ecoles supérieures d'Art Appliqué publiques de Paris.

b- Etudes d'arts appliqués :

Après l'année de Mise à niveau du Lycée de Sèvres (92), j'ai été admise en **BTS Arts Textiles et Impression à l'école Supérieure d'arts appliqués Duperré**. J'y est été extrêmement passionnée et y ai appris à développer ma créativité, un vocabulaire plastique personnel, à expérimenter des techniques telles que **la teinture, la sérigraphie, la peinture**, et tous les moyens plastiques utiles à une production de textiles et d'objets. L'histoire des textiles, les cours de modèle vivant, d'expression plastique, les ateliers en binômes et les concours ont aussi été très instructifs.

J'ai effectué mon stage chez Laurence Teillet alors responsable de la collection « Recup » chez **Martin Margiela**, créateur de mode. <https://www.maisonmargiela.com/fr/collections/artisanal-aw16-show>

J'ai ensuite été admise en **Diplôme Supérieur d'arts appliqués (DSAA)** auprès de Pierre HARDY, Frédérique MOREL entre autres professionnels enseignants. J'y ai développé les compétences qui me servent encore très souvent : conception et communication d'un projet construit sur **des concepts précis et référencés**.

J'ai poursuivi mes recherches sur le temps mais non plus autour du passé et de la récup, mais du **temps présent**. Le titre de mon projet était « **Comment se saisir du temps ?** » à la fois philosophiquement et dans ses représentations formelles.

Mon projet m'a permis d'obtenir une **mention « Excellent »** et les « **félicitations du jury** » de professionnels.

c- Débuts professionnels :

Mes débuts professionnels m'ont amenée en **Bureaux de tendances**, chez Nelly Rody mais surtout chez Péclers <http://www.peclersparis.com/fr/accueil> où j'ai acquis des méthodes de recherches et pu percevoir les cibles du marché de la recherche de tendances dans le monde de la mode et de la maison. Compétences acquises : recherche et pratiques plastiques, marketing, prospective.

J'ai été embauchée sur le projet « En quête de couleurs », **un programme pédagogique expérimental transgénérationnel de sensibilisation à la couleur** en classes primaires, en classes de l'IUFM (ESPE, « Institut de Formation des Maîtres »), dans les ateliers du Musée Galliera et du Centre Pompidou. Les questions de pédagogie de la créativité m'ont toujours intéressée et auprès de Marie ROCHUT, **j'ai pu être au coeur d'une vraie expérience pilote en partenariat avec le CNDP**.

Comment faire prendre conscience de ce que sont les couleurs **en partant des préjugés** ? Par la pratique la plus directe de la couleur. Les trois activités expérimentées furent : s'habiller de couleur, élaborer un dégradé multi-directionnel du rose au bleu et s'initier à la prise de vue.

L'aboutissement à deux expositions entièrement montées par notre petite équipe et sous l'oeil d'un sponsor polémique, MATTEL, fut très riche en débats : une expérience « tout terrain » unique en son genre. Compétences acquises : autonomie, conduite d'ateliers enfants et adultes, communication, scénographie d'exposition, rédaction, pédagogie.

2/ Expériences professionnelles :

a- Graphiste indépendante depuis 2005 <http://www.etpourtant-creations.com>

De retour en Auvergne j'ai cherché du travail dans les agences de communication. J'ai finalement trouvé des clients et me suis installée en tant que **graphiste indépendante** (Maison des artistes). J'ai enchaîné assez rapidement des projets auprès de clients variés : associations, architecte, décoratrice, commerçants, vignerons. J'ai ensuite collaboré pendant plusieurs années avec une consultante en tourisme et ai multiplié la **clientèle d'hôtels et chambres d'hôtes**. Une formation en création web au GRETA de Clermont et ma collaboration avec un programmeur indépendant m'ont permis d'aborder rapidement **le monde du web** et j'ai proposé très vite à mes clients la création de leur site. J'ai également conseillé les clients sur leur référencement et leur communication globale.

Produits : charte graphiques et logos, newsletters, dossiers de presse, enseigne, flyers, sites web, brochures, ...

b- Gérance d'un Gîte de tourisme : <http://www.gite-vigneron-nature.com>

En 2008, mon mari et moi avons pu acheter un ensemble de bâtiments à Montaigut Le Blanc et notre mode de vie s'y est ancré comme intimement lié à ce lieu et à nos activités professionnelles respectives. Mon mari est vigneron et a installé son activité dans des bâtiments adaptés et j'ai par ailleurs monté un **gîte meublé de tourisme** dans la maison qui fait face aux cuvages tout en poursuivant mon activité de graphiste et en devenant maman de deux enfants, nés respectivement en 2009 et 2012.

En 2009, le gîte faisait 9000€ de chiffre d'affaire, il fait aujourd'hui 12000€. L'accueil de locataires est passionnant par les rencontres qu'il occasionne. Nous espérons cibler de plus en plus des locataires qui partagent nos centres d'intérêt.

Compétences mises en oeuvre : faire vivre le site internet et référencer le site sur les moteurs de recherches et les réseaux sociaux, trouver des partenaires, développer des services. Gestion de planning et comptable, communication.

3/ Activité céramique depuis 2014 :

- A Vic-Le-Comte (63) : atelier associatif de céramique

L'atelier de céramique de Vic le Comte existe depuis de très nombreuses années. Il est très bien équipé : deux fours électriques, un four à raku, une cabine d'émaillage, un tour, une crouteuse, un local d'émaillage dans un large atelier très lumineux.

Le fonctionnement y est collectif, basé sur le **partage des connaissances**. J'ai pu y faire mes premiers vrais apprentissages et mes premières recherches. Une cuisson raku par an m'a fait découvrir ce mode de cuisson.

- Au sein de l'association Mons Acutus (sauvegarde du Patrimoine de Montaigut Le Blanc, aux côtés de Ronda Green et Babette Deggan, céramistes à Vancouver (Canada), j'ai appris à tourner.

Par ailleurs **3 journées raku** organisées par elles m'ont fait découvrir comment faire partager l'événement d'une cuisson à un public : les gens achètent des pièces pré-cuites (biscuitées), ils les émaillent au pinceau et les voient se faire enfourner devant eux. Quelques instants passent, le temps pour les gens de se parler, de boire un café, de pique-niquer, pendant que le four monte en température jusqu'à 900-1000° et le résultat est sous leurs yeux. Ils repartent avec leur oeuvre !

L'association Mons Acutus a organisé 3 fois cette journée raku et a rencontré un très vif succès.

c- Avec Myriam Martinez, artiste plasticienne à Plougasnou (29)

<http://www.myriammartinez.com/>

J'ai vécu **au rythme de l'atelier de Myriam Martinez**, plasticienne et potière. C'est cette immersion totale qui a été **décisive**.

J'y ai compris enfin comment **les temps de séchage modifient la terre** et comment chaque étape vers le séchage complet offre la possibilité de manipulations différentes et que selon ses objectifs on ne travaille pas la terre à n'importe quel stade...

Le temps est donc un acteur majeur dans la réalisation d'une pièce. Cette prise de conscience a été déterminante pour moi.

- Avec Tania Zaoui, designer et enseignante à Paris :

J'ai passé plusieurs semaines à différentes reprises chez mon amie et collègue Tania Zaoui. Depuis que nous avons quitté l'école Duperré j'ai suivi son parcours de designer textile, culinaire, d'enseignante puis de céramiste. Deux semaines de co-working m'ont permis de développer des **recherches de couleurs**. Une première gamme d'échantillons est née.

<https://www.instagram.com/taniazaoui/?hl=fr>

<https://www.instagram.com/t.paien/?hl=fr>

- Ateliers enfants et ateliers adultes depuis 2018

Je suis entourée d'enfants de tous âges : les miens, les cousins, les copains, les voisins, les enfants en vacances au gîte. Tous les enfants qui sont passés chez moi y ont touché la terre. Ils ont tous été attirés à un moment ou un autre par cette matière et les outils qui étaient alors au milieu de la pièce de vie chez moi. Tous me re-demandent ou presque d'en faire et attendent les cuissons avec impatience. Les enfants aiment manipuler la terre et réaliser **quelque chose de durable qu'ils ont eux-mêmes conçu**.

De mon côté, ces expériences m'ont permis d'observer les enfants et d'amorcer **une réflexion sur la manière de leur transmettre** des techniques. J'aimerais leur permettre de relier leur monde à leurs mains qui mettent la terre en forme : les aider à trouver **le moyen d'exprimer quelque chose de personnel**.

J'aimerais aussi travailler à partir d'albums jeunesse et que la musique soit par moments présente à l'atelier. J'aimerais également que l'appareil photo soit utilisé par tous et aborder la prise de vues.

II – 2016-2019 : LES ETAPES VERS L'INSTALLATION

1/ 2018 : Fin des travaux à l'atelier de Montaigut et équipement :

J'ai pu rénover et équiper un cuvage sous ma cuisine entre 2016 et 2018, afin de travailler la terre de façon régulière et intensive dans un lieu approprié. J'ai financé les travaux avec un peu d'argent de mon père qui est décédé en 2015, grâce à mon activité de graphiste et grâce au revenu de notre gîte.

Achats effectués entre 2016 et 2019 :

- **Four électrique hautes températures** de marque Rhodes (1300°C maxi) Faïence, grès, porcelaine, volume de 100L. 2200€ d'occasion comme neuf.
- **Tour de potier** électrique de marque Shimpo acheté neuf 1100€ chez Ceradel.
- Tournette, outillage divers, caisses de stockage, ...
- Colorants et oxydes : bon stock
- Grès blanc et grès noir lisses
- Total environ 8000€ de fonds propres entre le printemps et l'automne 2016.

2/ 2017-2018 : Acquisition des connaissances et consolidation des acquis :

Constitution d'une documentation personnelle et pédagogique, photos, références, livres, ...

Rédaction d'un journal de bord des activités partagées avec photos.

Rédaction d'un journal de bord technique : prise de notes quotidiennes sur le travail et les cuissons

3/ Depuis 2018 : Pratiquer à temps plein, produire mon travail personnel :

Je travaille tous les jours à l'atelier.

De 2017 à 2019, tests et recherches, production de mes propres couleurs,

=> aboutissement d'une gamme de couleurs personnelle de + de 60 teintes.

Recherches de formes et textures personnelles

=> aboutissement d'un univers plastique qui donne 2 collections différentes de vaisselle et d'objets de décoration

4/ 2018 et 2019 : 1ères expériences d'ateliers collectifs :

Ouvrir l'atelier, multiplier les activités collectives, tester, chercher et expérimenter les thèmes et les méthodes pédagogiques, transmettre.

=> Printemps 2019 : intervention en classe de GS-CP, 5 séances autour du corps aboutissant à la création d'un **programme pédagogique complet** sur le thème du corps :

Séance 1 : expression corporelle et regard sur les corps : les positions du corps, que racontent-elles ?

Séance 2 : sensibilisation au stylisme (uniforme, accessoires, vêtement et costume), références en sculpture, mode, cinéma d'animation, danse : qu'est-ce qu'un corps, qu'est-ce qu'un personnage.

Séance 3 : découverte des outils de modelage et premier contact avec la terre

Séance 4 : Modelage d'un personnage

Séance 5 : accessoirisation des personnages et prises de vue par les enfants

5/ 1ères Portes Ouvertes de l'atelier-boutique en Octobre 2019, 1ères ventes de mes pièces lors de la Fête du Pain de mon village : CA brut 1000€.

III – 2019-2020 : BILAN DE MA PREMIERE ANNEE

A/ EMPLACEMENT

1/ Points positifs :

Montaigut Le Blanc, un très beau village, avec une vue imprenable, en plein développement (population, tourisme...)

Un atelier-boutique qui respecte l'esprit patrimonial du village (ancien cuverie rénové à l'ancienne) et qui bénéficie de la vue sur la vallée.

Des voisins qui me soutiennent : beaucoup de familles et de personnes retraitées, plutôt aisées, des personnes sensibles à l'art, à la création qui viennent à toutes mes ouvertures. J'ai exposé des invitées pour renouveler l'envie des locaux de venir à l'atelier :

=>**EXPOSITION JUILLET 2019 : Tania Zaoui, céramiste sculptrice**

=>**Fête du pain 2020 : expo Angèle Spérius, linographeuse**

Un nouveau Maire très actif, un village en développement. Des touristes dans plusieurs gîtes et chambres d'hôtes et au camping, une dynamique touristique en progression.

2/ Points faibles :

La départementale qui passe en bas de mon village est une des plus fréquentées du département mais **les gens ne s'arrêtent pas à Montaigut** et ne montent que très rarement visiter le haut du village. Mon local est loin de cet axe et **difficile d'accès** : les véhicules ne peuvent pas venir jusqu'à l'atelier, les rues sont très

étroites et il n'y a **aucune possibilité de stationnement** devant. Les livraisons de terre se font en bas du village.

Un village magnifique mais **peu fréquenté** : aucun commerce à Montaigut Le Haut, des parkings éloignés et mal indiqués, des rues uniquement accessibles à pied, des randonneurs qui ne sont pas là pour acheter et ne veulent pas se charger...

B/ BILAN VENTES :

Mon chiffre d'affaires en vente de pièces est de **3973€** sur une année d'ouverture. Le panier moyen s'élève à 35€.

Je n'ai participé qu'à un seul marché cette première année. Je n'ai ouvert la boutique que 24 jours.

Par ailleurs, j'ai vendu des pièces commandées.

J'ai été contactée par 2 revendeurs : une fleuriste à Clermont-Ferrand, un caviste en Suisse.

J'ai été contactée par un Directeur artistique photographe chez Dior Couture pour la création d'une marque de bougies.

J'ai été contactée par une créatrice de savons pour faire des porte-savon.

J'ai été contactée par les créateurs de « Matières d'Art » et « Les Pignols Arts », pour participer à la 3ème édition du « Marché de la Création de Vic Le Comte » qui réunit des artisans d'art et créateurs de bon niveau.

J'ai été contactée par la Mairie de Ludesse pour étudier la possibilité d'un partenariat pour donner de la visibilité **au site remarquable de l'ancienne Tuilerie de Ludesse/Champeix/API**.

J'ai pris plusieurs contacts avec des boutiques : Galerie Argile à Clermont-Ferrand, « Les Epicurieux » à Saint-Nectaire, « Chez Mathilde et Zoé » à Champeix,

J'ai mis en place une stratégie de communication sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Pinterest) et également en local (flyers et affiches).

J'ai conçu mon identité graphique et mis au point ma communication visuelle (logo, tampons, flyers, affiches, dépliant, cartes de visite et panneaux de signalétique).

Au printemps 2020, j'ai mis en ligne mon site internet.

Je soigne également les emballages et le packaging de mes pièces.

C/ BILAN FREQUENTATION DES ATELIERS

J'ai fait 5 ateliers enfants et 13 ateliers adultes, **soit 72 élèves** de Décembre 2019 à Octobre 2020.

Au départ, le prix de l'atelier adulte était de 30€/adulte/séance de 3 heures, j'ai augmenté à 35€ depuis septembre 2020, soit un CA brut de 140€ les 3h.

L'atelier enfant est à 20€/enfant/séance de 2h. Au début je ne prenais que 4 enfants, désormais, j'en prends 5, soit un CA brut de 100€ les 2h.

D/ BILAN COMPTABLE 2019/2020 Voir tableaux ci-dessous

IV – PERSPECTIVES & BUDGET PREVISIONNEL

A/ RECETTES

1/ VENTES DE MES PIÈCES

a- Marché de l'art et de la création :

En 2021-22-23, je participerai à des événements et marchés de créateurs. Je compte sélectionner avec attention mes futures participations afin de n'être que sur des lieux de qualité, entourée d'exposants professionnels inscrit dans une démarche personnelle et actuelle. J'y vendrai une partie de mes collections seulement, l'autre étant réservée à des exclusivités revendeurs.

=> Petit Marché de Noël de créateurs, à Yronde et Buron, chez Angèle Sperius, graveuse

=> Marché de la Création, à Vic Le Comte, les 12 et 13/12/2020

=> Marchés de Noël de Montaigut Le Blanc : 3 mercredis matins de décembre 2020

=> 2 demi-journées de décembre 2020 à Biomassif, magasin de producteurs bio, à Besse

b- Revendeurs :

En 2021, démarcher des galeries et boutiques sera mon 1^{er} objectif afin de confier la vente aux professionnels, même si ils pratiquent une marge conséquente. Une partie seulement de la collection leur sera réservée : les pièces plus exceptionnelles. J'espère qu'une exclusivité sera contractualisée avec la Galerie Argile, par exemple.

C'est, entre autres démarches, à l'aide de mon Catalogue (Edition mentionnée plus bas) que je compte présenter mon travail à des boutiques de décoration, arts de la Table, concept stores parisiens et lyonnais.

Sur la région, je privilégierai les boutiques de qualité dans certains villages touristiques.

c- Clients du monde de la gastronomie : par le réseau de mon mari, vigneron nature, je rencontre régulièrement des restaurateurs, cavistes, épiceries fines qui peuvent être intéressés par la céramique et les arts de la table.

d- Site internet de vente en ligne & réseaux sociaux

L'expédition de mes pièces ne me paraît pas souhaitable pour l'instant. La rencontre et la relation-client directes me paraissent ajouter de la qualité à l'acte de vente. Je souhaite que les personnes aient un rapport sensoriel, tactile avec les pièces.

Ma clientèle, pratique l'achat « responsable » qui s'entoure des valeurs de l'économie durable et solidaire, du fait-main, et apprécie de connaître la personne à qui elle achète. La relation humaine est primordiale dans ce type de relation client.

Sur les réseaux sociaux, les prises de contact et rencontres sont facilitées. La publicité et l'information sont très relayées, il faut continuer à y passer du temps et notamment, en urgence, faire vivre le compte Instagram.

Présence sur Facebook, Instagram et Pinterest.

Alimenter mon site Internet en contenu texte et images et le mettre à jour régulièrement, avec un planning prévisionnel de rédaction.

e- Edition d'un catalogue

En partenariat avec un photographe, je compte réaliser une édition présentant ma démarche, mes plus belles pièces soigneusement photographiées et quelques textes de réflexions.

f- Expositions-ventes à l'Atelier : sensibilisation à l'art sur mon territoire.

En 2019-20, j'ai ouvert l'atelier-boutique 24 journées seulement. En 2021, je prévois 66 jours d'ouverture. A la période de Noël 2019, l'atelier-boutique était ouvert tous les week-ends et un vin chaud était offert tous les samedis soir sur invitation (élus locaux, clients potentiels, clients fidèles, partenaires, ...) En Décembre 2020, je prévois l'ouverture de l'Atelier-Boutique tous les jours sauf les jours de marchés.

-> Par ailleurs, à la belle saison, en 2020, j'ai accueilli 2 expositions d'invitées afin que les clients potentiels sachent qu'il y a de la nouveauté régulièrement chez moi et que le lieu est vivant. Chaque exposition était précédée d'un vernissage qui a occasionné une communication de grande envergure, dans l'idée d'une sensibilisation à l'art sur mon territoire.

- **Exposition Tania Zaoui**, « Païen », sculptures céramiques. Vernissage avec Buffet Noir et Blanc. CA brut sur une semaine : 600€.
- **Exposition Angèle Spérius**, linogravures. Plus de 100 personnes sur le week-end, à l'occasion de la Fête de Pain de Montaigut Le Blanc, organisée par Mons Acutus, association de sauvegarde du patrimoine de Montaigut Le Blanc. CA événement : 1000€ brut sur 2 jours

⇒ En 2021, je prévois 2 expositions d'invités sur le même principe.

2/ ATELIERS COLLECTIFS

5 ateliers enfants et 13 ateliers adultes. **En octobre 2020** : 5 AE et 5 AA

Pour l'instant : 4 AE complets ; 1 AT ; 2AA

CA brut Ateliers Octobre 2020 : **750€ à 1130€** :

=> **en un mois, les ¼ du chiffre annuel Ateliers de 2019-20 sont réalisés.**

- ⇒ L'idée est de proposer en moyenne un APE et un APA le samedi, un week-end sur 2 et pendant les vacances scolaires, de multiplier les ateliers.
- ⇒ + un APT de temps en temps

a/ Ateliers ponctuels découverte Enfant (APE)

Vacances scolaires et week-end hors vacances scolaires, hors fête du pain et hors mois de décembre. Durée : 2H

Pour repère : en moyenne, 2 ateliers / mois = 24 ateliers / an, soit un week-end sur 2 environ

2021 : 18 ateliers = 1800€ / an de CA brut

2022 : 24 ateliers = 2400€ / an de CA brut

2023 : 24 ateliers = 2400€ / an de CA brut

b/ Ateliers ponctuels découverte Adultes (APA)

Vacances scolaires et week-end hors vacances scolaires, hors fête du pain et hors mois de décembre. Durée : 3h

Pour repère : en moyenne, 2 ateliers / mois = 24 ateliers / an soit un week-end sur 2 environ

2021 : en moyenne, 2 ateliers / mois = 24 ateliers => 21 ateliers = 21 ateliers = 2940€ / an de CA brut

2022 : 24 ateliers = 3360€ / an de CA brut

2023 : 24 ateliers = 3360€ / an de CA brut

c- Ateliers ponctuels Tournage (découverte) (APT)

Vacances scolaires et week-end hors vacances scolaires, hors fête du pain et hors mois de décembre. Durée : 3h

- Les APT sont moins rentables à moins d'acheter 2 autres tours de potier (investissement de 2400€ environ qui n'est pas prévu pour l'instant)

d-Ateliers réguliers Enfants (ARE)

1 atelier / semaine x 3 trimestres hors vacances scolaires, hors jours fériés, hors décembre. Durée 2h.

- Les ARE sont moins rentables et non sont pas prévus pour l'instant.

e- Stages Tournage 2 jours (ST2j) et Stages Tournage 4,5 jours (ST4j) :

Stages ponctuels (week-end, Pâques, Juillet, Août) de 12H (2 jours) et de 27H (4 jours et demi)

ST2j : 2 jours x 6h = 12h à 17€ de l'heure= 204€ x 2 adultes = 408€ de CA brut

ST4j : 4,5 jours x 6 heures = 27h à 15€ de l'heure= 405€ x 2 adultes = 810€ de CA brut

De nombreuses autres formules d'ateliers peuvent être proposées pour ne jamais s'ennuyer et renouveler l'offre. L'approfondissement des apprentissages peut fidéliser les élèves.

=>Ateliers ponctuels approfondissement adultes et enfants. Sous forme d'APA et APE sur des thématiques techniques

=>Approfondissement Tournage (conditionné à l'achat de matériel)

=>Après-midis thématiques, anniversaires. Vacances scolaires et week-ends

Stages et ateliers au Gîte : adultes, enfants, familles. Vacances scolaires et week-end

Par ailleurs, j'envisage des interventions en milieu scolaire.

=> Parcours pédagogiques écoles : des outils clés en main pour les Enseignants avec partenariats locaux (Mylène Carreau, Virginie Basset, Musée de Lezoux, Marine Magrini, Mairie de Ludesse et Champeix).

B/ BUDGET PREVISIONNEL RECETTES 2020, 2021, 2022, 2023.

Rappel CA mois d'Octobre 2020 : 1455€

Prévisionnel

CA BRUT	Du 01/10/19 au 25/09/20 (veille de fête du pain)	1 ^{er} sem. 2020 Du 01/01/20 Au 25/09/20	2 ^{ème} sem. 2020 à partir du 26/09/20 (Fête du pain)	Total 2020	2021	2022	2023
APE	5 ateliers De 60€ à 100€ l'un 400€	3 ateliers 240€	6 ateliers 600€	9 ateliers 840€	18 ateliers 1 800€	24 ateliers 2 400€	24 ateliers 2 400€
APA	13 ateliers De 60€ à 120€ l'un 1200€	9 ateliers 1060€	5 ateliers 700€	16 ateliers 1760€	21 ateliers 2 940€	24 ateliers 3 360€	24 ateliers 3 360€
APT	-	2 ateliers 140€	1 atelier 70€	3 ateliers 210€			
ST2j (408€)	-	-	-	-	3 stages 1 224€	3 stages 1 224€	3 stages 1 224€
ST4j (1620€)	-	-	-	-	2 stages 3 240€	2 stages 3 240€	2 stages 3 240€
Ventes	3973€ Sur 24 jours dont 1 événement + 1 marché	797€	4 000€ Sur 27 jours + 6 jours de marchés	4797€	7 000€	8 000€	9 000€
Autres*							
Total	5 573€	2 097€	5 300€	7 607€	16 204€	18 224€	19 224€

*Interventions scolaires, et autres projets

C/ DEPENSES

Les dépenses se classent en 7 catégories :

Charges (Edf, essence, eau)

Communication (signalétique, impression, web, publicités...)

Matières premières (argile, émaux,...)

Outillage

Assurances

Cotisations (Urssaf, Ircec, impôts)

Autres

D/ BUDGET PREVISIONNEL DEPENSES 2020, 2021, 2022, 2023.

Prévisionnel

TTC	Du 01/10/19 au 25/09/20 (veille de fête du pain) en €	1 ^{er} sem. 2020 Du 01/01/20 Au 25/09/20 en €	2 ^{ème} sem. 2020 à partir du 26/09/20 (Fête du pain) en €	Total 2020 en €	2021 en €	2022 en €	2023 en €
Charges	140	90	50	140	140	180	200
Communication + événements	1354	735	200	935	950	950	950
Matières premières	901	901	60	961	970	980	1000
Outillage/bois	629	629	150	679	500	500	500
Assurances	290	290	108	398	435	465	465
Cotisations	569	245	371	616	2287	3357	3360
autres	50	50	30	80	80	80	80
Total	3 933€	2940€	969€	3909€	5362€	6512€	6555€

E/ BENEFCES : PREVISIONNEL 2020, 2021, 2022, 2023.

Prévisionnel

Recettes	5573	2097	5300	7607	16204	18224	19224
Dépenses	3933	2940	969	3909	5362	6512	6555
Bénéfice	1640€	-843€	4331€	3698€	10842€	11712€	12669€

V – INSTALLATION D’UN NOUVEL ATELIER-BOUTIQUE

A/ Emplacement

1/ Champeix, un village vivant et touristique

La départementale qui traverse Champeix est une des plus fréquentée du Puy-De-Dôme car elle relie l’A75 à Besse et au Sancy.

Le tourisme et l’attractivité y sont développés par une Mairie ambitieuse et dynamique. **Champeix vient d’obtenir le label de « Petite cité de caractère ».**

Le Château du Marchidial et ses jardins ont été mis en valeur par un travail de fleurissement naturel dans l’idée de développement durable. C’est un site remarquable qui reçoit des animations (expositions, concerts...) et qui est beaucoup visité.

Par ailleurs, le village de Champeix est très vivant **toute l’année**, la population grandit, il est possible de recevoir du public également hors vacances scolaires, au quotidien.

Depuis quelques années, le commerce s’y développe : des créateurs, des artisans et des restaurants s’y sont installés. Plusieurs nouveaux gîtes ont ouvert.

L’Amicale Laïque, qui propose des activités culturelles et sportives est débordée de demandes car les familles sont nombreuses, les activités attirent des publics variés de tous les villages alentours (Neschers, Coudes, Parent, Plauzat, Chadeleuf, Montaigut, Verrières, Saint-Diery, Saint-Nectaire, Saint-Vincent, Chidrac, Saint-Floret, Clémensat...)

Les habitants de ces communes proches sont également une cible privilégiée pour mes ateliers enfants et adultes.

2/La Place du Marchidial

Le cuvage que je souhaite rénover se situe sur la Place du Marchidial, passage obligé des visiteurs. C’est une place agréable, lumineuse, et **représentative du patrimoine architectural du village**, avec sa fontaine et ses petites maisons aux volets colorés serrées les unes contre les autres.

Elle dispose de **2 parkings** ce qui est un atout indéniable qui n’est pas courant dans les centres historiques des villages. Par ailleurs, **cette place vient d’être rénovée**, et là où l’on aurait pu craindre que les parkings dénaturent le lieu, il a au contraire été fait un joli travail d’aménagement. La Place n’a rien perdu de son cachet et devient, en plus, beaucoup plus pratique et accueillante. C’est un **atout majeur pour attirer les visiteurs et faciliter l’accès à l’atelier.**

Le travail de végétalisation qui a été fait sera de plus en plus visible au fur et à mesure que les plantations grandiront...

De plus, si au démarrage, mon activité sera la seule sur cette Place, **il est prévu par la Mairie d'y installer 2 boutiques éphémères dans 2 maisonnettes propriétés de la Commune qui se situent en face de la mienne**. Lorsque le Maire m'a annoncé ce projet, j'y ai vu la confirmation de la pertinence d'une installation à cet emplacement car la Place du Marchidial deviendrait du coup un petit « quartier des créateurs ».

B/ Transformation du cuvage en atelier

En rez-de-rue, avec devant 2 places de parking (35 m²), le cuvage que je souhaite rénover pour y installer mon atelier fait 30 m² et une hauteur sous voûte de 2,90 mètres. L'entrée en est assez étroite puis il s'élargit et au fond c'est le rocher de la falaise qui ferme l'espace. Une ambiance minérale qui sera en accord avec la céramique !

A l'arrière, un autre cuvage de 25 m², permet du stockage et du bricolage.

La rénovation coûtera environ 20 000€.

⇒ **C'est pour financer ces travaux que je demande la subvention de la DRAC « Aide à l'installation d'atelier » (le montant de l'allocation demandée sera d'un maximum de 50% du coût total soit environ 8000€, plafond maximum de demande.**

4/Travaux à faire pour l'installation de l'atelier (voir plan et devis en annexe) :

Maçonnerie
Enduit voûte
Plomberie/évacuations
Electricité
Menuiserie
TOTAL CHANTIER
Environ 20 000€ TTC

5/ Moyens d'installation

Emprunt bancaire professionnel auprès de la Banque Populaire Auvergne

Apport personnel : prêt familial

PARTIE II

Démarche créative, univers plastique & médiation

I/ Pratique, démarche et production personnelles

Introduction : « **Temps du quotidien, art de chaque jour** »

A l'origine de mon travail, en 1999, il y a un projet de fin d'études appelé « **Comment se saisir du temps ?** »

Temps technologique, temps poétique, durées ou accélérations, je n'ai pas fini d'explorer ma recherche du temps passant : **en 2013, à nouveau je rencontre une matière naturellement sensible au temps, la terre** : temps de recherches et d'expérimentations, temps d'élaboration, temps de séchage, temps de cuisson, temps de refroidissement, à chaque stade de nouvelles formes, textures, couleurs peuvent naître. Le temps de la création est lent, chaque minute en est précieuse, surtout dans l'élaboration d'une pièce céramique.

Mon travail se situe à **la frontière entre art et design**, entre artisanat et sculpture. Il m'est difficile de ne produire que des œuvres à installer et à regarder : **je veux que la main prenne mes objets, qu'elle les manipule, les utilise, les use**. Je voudrais que mes objets soient des compagnons de chaque jour ou de certains moments, qu'ils existent comme moyen de ritualiser le quotidien, pour l'enchanter mais aussi pour rassurer et entourer les humains.

Par ailleurs, dans le cadre de mon questionnement sur le temps, mes objets s'inscrivent dans le quotidien, c'est à dire qu'ils cohabitent avec nous chaque jour et ne sont pas « sacralisés ».

Cela dit, je m'interroge sur le fait qu'un objet puisse **devenir le marqueur d'un moment donné, en tant qu'il se charge de la mémoire d'un moment de vie**. Tout comme un morceau de musique prend la couleur d'un souvenir, d'une période de la vie.

Il acquiert alors un statut bien particulier, entre sacré et banal, entre universel et personnel.

J'ai longtemps utilisé des gobelets en raku qui se sont ébréchés, fendillés... un jour en les présentant à mes invités je me suis posée la question de l'effet que cela pouvait avoir vis à vis des convenances... Je me suis comme excusée auprès de mes hôtes qui étaient un couple tchèque-japonais et Jirka m'a dit, « Nous sommes au contraire honorés d'utiliser ces gobelets qui ont vécu longtemps à vos côtés, au Japon les choses usées sont considérées comme parmi les plus précieuses ! »

Voilà quelque chose qui rencontre vraiment ma façon de vivre : pas de nostalgie mais **une continuité** entre passé et présent.

L'objet neuf est le jouet des consommateurs, le complice de la croissance économique, des industriels, sa mort est programmée : le plus rapidement possible il doit être remplacé.

Les objets sont hérités de quelqu'un après sa mort. Dans la maison emplies de l'absence, restent les objets ; nous leurs sommes reconnaissants d'être encore là, témoins, prolongements, compagnons hérités.

Certaines familles se déchirent pour les obtenir.

Une production d'objets, pour moi, est un engagement sérieux, car dans l'idéal, ces objets pourraient durer très longtemps, se transmettre de génération en génération... contrairement aux objets de série, produits rapidement en masse qui n'ont qu'une faible durée de vie !

1. Le choix du Grès

Le grès est une argile qui cuit à très haute température, qui est **très solide** et **dont l'usage quotidien est facile** : le passage au lave-vaisselle est possible, sa résistance aux chocs est assez grande : **la vaisselle en grès est facile à vivre**.

C'est un matériau qui se situe entre le populaire et le noble -il a les qualités de ces deux mondes- entre la faïence et la porcelaine.

Une grande variété de couleurs de grès existe dans la nature. J'ai choisi un grès blanc pour pouvoir travailler la couleur en engobes, en avoir un bon rendu. C'est un grès lisse (sans chamotte) car je souhaite le travailler, contrairement à beaucoup de potiers, à la façon de la porcelaine : très fin.

2. Couleur : les engobes

J'ai choisi d'obtenir mes couleurs par **la fabrication de mes propres engobes**. Je souhaite que les couleurs que j'utilise soient les miennes et non pas des teintes toutes faites, que tout le monde peut acheter chez le fournisseur.

Le monde infini de la couleur me passionne. L'atelier devient laboratoire au moment de l'élaboration des recettes de teintes et il faut une grande rigueur et de la patience pour créer des couleurs maîtrisées, que l'on pourra reproduire.

J'utilise la même terre pour la fabrication des engobes que celle pour faire les pots. Je la mets en poudre et l'associe à des oxydes et colorants de haute-température selon des recettes précises que j'ai élaborées au fur et à mesure de mes tests et recherches (3 années d'élaboration).

A ce jour, j'ai réussi à obtenir une assez large gamme de couleurs et c'est un vrai bonheur de voir qu'elle enchante aussi les personnes qui passent ma porte !

J'ai pour l'instant 2 approches différentes de la couleur qui s'expriment chacune dans une collection.

Une première approche consiste à n'utiliser la couleur qu'en touches fines et ponctuelles sur le blanc naturel de la terre non émaillée. **Une collection minimaliste, de simplicité et de légèreté.**

Une deuxième approche consiste à faire au contraire oublier le blanc de la terre avec des couleurs riches, profondes, couvrantes et saturées. Cela donne **une collection plus baroque et luxuriante.**

Pour moi, les 2 collections coexistent et s'entendent, proposant **une table de contrastes et dépareillée.** Chaque pièce, unique, doit trouver sa mise en valeur dans la mixité même. En ce sens, je m'éloigne de la table traditionnelle qui privilégie l'uniformité des pièces et l'harmonie d'une collection où les couleurs des assiettes sont semblables, le plus souvent.

3. Formes, textures et fonctions

La question de la fonction me paraît essentielle mais pas dans le sens où le designer cherche scientifiquement l'ergonomie ou l'efficacité, plutôt comme **le souci bienveillant de trouver l'accord intime entre l'homme et l'objet.** L'entente doit être facilitée, pensée. Il doit y avoir une harmonie entre l'utilisateur et l'objet car les pièces uniques nous proposent **un rapport affectif avec l'objet**, aussi, l'usage doit être facile pour qu'aucun désagrément ne dérange cette relation apaisante et délicate avec l'objet.

Les textures doivent donc être douces si l'objet est tenu dans les mains et mis aux lèvres. Un contact rugueux ou trop sec, ou trop froid serait dérangeant, ou du moins proposerait une autre relation avec l'objet.

Dans mes recherches sur des textures non émaillées, j'ai longtemps été embêtée par cette difficulté : je souhaite obtenir à la fois **un contact géologique, minéral, direct avec le grès, mais qui soit également un contact soyeux...**

Le designer ne peut pas travailler seulement avec ses envies, son goût, son sens de l'innovation, il doit composer avec des contraintes liées à l'usage...

Dans mes questionnements, je suis, il me semble, plus proche de l'artiste que du designer. Par exemple, je suis plongée ces temps-ci dans un dialogue avec l'anse...! L'anse est ergonomique, elle différencie le bol ou le gobelet de la tasse. Plongée dans la fabrication de contenants verseurs, la question de la anse semblait ne pas en être une : il faut mettre une anse à un pot à eau.

Pourtant, la forme toute en rondeurs à laquelle j'étais en train d'aboutir ne voulait pas de anse.

C'était ainsi, il fallait prendre le pot avec toute la main, sinon, mon objet perdait toute force, toute harmonie, et je m'éloignais complètement de mon but. « Pourquoi devrait-on mettre une anse à ce pichet ? » La liberté de ne pas en mettre devenait très intéressante et m'emmenait désormais vers des formes nouvelles de pichets qui se saisissent bien différemment du classique pichet habituel.

Cette façon de se laisser penser en fabriquant, de « laisser l'objet penser », pourrait-on dire, est une approche très créative, qui me permet de défendre un travail d'artisan, mais qui par bien des aspects peut rencontrer la sculpture.

4. Fabrication

Chaque objet sorti de l'atelier est unique et a eu le droit de penser, de s'exprimer au travers d'un temps de création unique. Le résultat est donc une pièce unique au premier sens du terme. **Je ne travaille jamais en série**, au sens industriel ni même artisanal du terme : car en faisant un objet, je fais une création, un modèle unique.

En ce sens, je ne suis pas potière.

Je n'ai pas envie de faire, ne serait-ce que 4 tasses identiques.

Mes séances de fabrication sont lentes et peu productives car je ne suis pas une petite usine de tournage. Je tourne une demie-douzaine de pièces seulement, pendant que 3 plats faits à la plaque sèchent. Je décore mes plats pendant que mes pièces tournées se rafermissent, je tournase le lendemain.

Je peux passer plusieurs heures sur une pièce. Une journée est rythmée par plusieurs activités : dessin et recherches, prise de notes, préparation de la terre, fabrication de couleurs, tournage, tournasage, décor, fabrication à la main de pièces, ou de anses, mise en couleur, émaillage, polissage, ponçage...

5. Décor et motifs

Venant du monde textile, je continue à travailler avec mes premières amours : couleurs et motifs. Je suis très souvent à la croisée du minéral et du végétal tant par mes sources d'inspiration naturelles (pierre, coquillages, rochers, paysages, saisons) que par ma passion du motif classique textile (pois, rayures, carreaux, fleurs...)

A une époque, je rêvais de faire de la sculpture en textile, parfois, aujourd'hui, j'ai l'impression de faire le contraire : du textile en grès !

6. Inspirations et évocations

Comme tout le monde, je rêve infiniment devant les merveilles de la nature : miniatures merveilleuses, paysages somptueux, géologie, monde marin ou céleste, il y a de quoi faire.

La terre, c'est l'origine, nos fondations.

C'est aussi le terroir, l'environnement, le sol sur lequel on marche et la planète sur laquelle on vit.

Des plus fines particules qui composent l'argile et font sa plasticité, on va jusqu'aux météorites, aux planètes... nous voilà dans le cosmos !

Et l'on parcourt aussi l'histoire géologique avant même l'histoire humaine. On remonte le temps jusqu'aux temps géologiques, au temps de la formation des roches, des sédiments, des éruptions volcaniques : on creuse très profond...

Ensuite lorsque l'on a rejoint le temps humain, à l'aube des premiers outils, des premières écritures, on se souvient des mains des premiers hommes. Ces mains qui ont cherché, pensé, mis en forme leur pensée, produit, célébré, commémoré... par les mêmes gestes que ceux que nous faisons aujourd'hui ! C'est alors la rencontre intemporelle des gestes de création et des matières naturelles qui depuis toujours vivent au côté des hommes.

Tablettes, vases, urnes, figurines, statuettes, mais aussi habitats, briques, depuis des millénaires la terre est utile aux multiples civilisations, aux quatre coins du monde.

Voilà le voyage céramique qu'inconsciemment on fait avec la terre entre ses mains.

On remonte loin et pourtant on n'a jamais aussi bien habité le temps présent qu'en touchant la terre humide !

La terre a servi tout d'abord à conserver. De même que l'écriture. Conserver, c'est-à-dire tenir à l'abri, protéger, garder longtemps, prolonger... extraire du temps, empêcher la mort. La terre c'est de la mémoire vivante universelle. Une de ces choses qui unissent les hommes.

II/ Ateliers partagés : transmettre une pratique et des valeurs.

Depuis toujours, mes mains travaillent et ma tête réfléchit à ce que font mes mains. Je ne souhaite pas m'enfermer dans ce dialogue solitaire qui m'apporte beaucoup : je souhaite que les autres me comprennent et au delà, leur faire partager la magie que j'ai eu la chance de trouver dans mon domaine.

Aussi, les ateliers sont importants dans ma démarche, ils sont la mission qui me relie aux autres sur mon territoire, et je trouve important de donner un peu de ce que j'ai reçu.

La terre, c'est la matière première par excellence, **le contraire du virtuel**. C'est du palpable, du tactile, de l'expérience sensible qui amène de la pensée sensible.

Les valeurs que je souhaite partager habitent la terre, il faut les en extraire pour les partager.

L'universalité de cette matière naturelle nous rapproche les uns des autres.

1-Le respect de soi et des autres

Le « **bien vivre ensemble** » autour de la terre est essentiel pour que le travail en atelier se déroule bien. Apprendre à gérer l'espace de travail à plusieurs, à respecter les outils, à nettoyer l'atelier, à recycler la terre, à économiser les matières premières, à se protéger de certains produits fait partie intégrante du travail en atelier. Ceci est formateur y compris pour des adultes !

La découverte de l'autre au travers de ses productions est instructive et la terre permet à des enfants de réussir, là, de façon nouvelle, d'une façon qui est bien différente de celle de l'école ou du monde professionnel.

L'émulation créative d'un groupe est importante à révéler à chacun, en ne comparant jamais les travaux entre eux, mais en énumérant les qualités uniques que chaque travail fait émerger. On valorise ainsi l'ensemble de ces qualités additionnées grâce au groupe et grâce à chacun de ses membres.

On apprend à respecter et à **ne pas juger le travail des autres mais à voir ce qu'il apporte** de neuf, d'original au groupe. On valorise la créativité, l'inventivité, la capacité à produire quelque chose de personnel.

2-La patience et le don de soi

La terre est plastique, elle semble pouvoir accepter tous nos gestes et pouvoir prendre toutes les formes. En réalité, cette souplesse ne pardonne pas. Tout s'inscrit dans la terre et elle exige une grande maîtrise pour que le résultat soit satisfaisant, pour que la forme se tienne, pour que le séchage et la cuisson se passent bien, pour que la couleur s'exprime fidèlement, pour au final obtenir une pièce que l'on souhaite solide et propre à son usage. Pour tous, c'est **un apprentissage de la patience, du don de soi, du soin à apporter à ce que l'on fait**. Par opposition à l'instantanéité de réponse de nos machines, à la satisfaction immédiate d'un désir, le temps de création est long et exigeant, et ce même si l'on peut bien sûr travailler la matière avec spontanéité.

Le temps de création implique en amont du travail manuel **un temps de réflexion pour penser sa pièce**, son usage, son émaillage futur : un temps de conception.

De cette conception découlera la technique à adopter.

Entre les premiers gestes et le résultat final, les étapes sont nombreuses :

Plusieurs temps de séchage appropriés

Attente que le four soit plein

Première cuisson (10h + 12h de refroidissement avant ouverture du four)

Émaillage

Attente que le four soit plein

Deuxième cuisson (10h + 14h de refroidissement avant ouverture du four)

Toutes ces étapes sont longues et impliquent une grande patience et une grande ténacité.

3-Le développement d'un regard

Apprendre à regarder est tout un programme.

Un programme dont bien des personnes ne soupçonnent pas l'existence ! Lumières et ombre, relativité des couleurs, perspective, formats, équilibre et gravité, rythme, motifs textures, symboles et références... sont parmi les questions que posent les arts plastiques et chacune peut faire l'objet d'un travail du regard.

Un objet en trois dimensions nous oblige à bouger pour le voir sous tous les angles ; le volume, la texture de la surface, la couleur exigent chacun une attention, et l'harmonie de tous ces aspects ensemble demande encore un autre regard.

Pour éviter un jugement à l'emporte-pièce, trop rapide, on peut **mettre en place des critères de réussite** et on peut s'amuser avec ces critères afin d'**apprendre à déplacer son regard**. L'exercice de la prise de vue est intéressant dans le cadre d'une mise en scène et d'une mise en lumière d'un objet. Là aussi il s'agit de réfléchir à ce que l'on met à l'intérieur d'un cadre, à ce que l'on veut montrer, suggérer, ou au contraire voiler, cacher... et à ce que l'on veut fixer, retenir, mémoriser.

Les jugements esthétiques sont fonction d'une époque, d'une culture, d'un contexte global (par exemple celui d'une collection, d'un éclairage, d'un cadrage) et dépendent également du sens qu'on donne à une production. On peut donner à voir dans l'histoire de l'art des exemples de productions qui valident certains critères ou au contraire **remettent en question des préjugés et des clichés sur ce qu'est le Beau**.

Il n'en reste pas moins qu'un mystère étonnant subsiste car lorsque tout à coup tout le monde s'accorde dans l'émerveillement, pour dire « Qu'est-ce que c'est beau ça....!! », il peut nous sembler que la beauté est universellement ressentie. En tout cas, aller à sa rencontre fait du bien à tous et c'est déjà tellement !

4- Des villages agréables à vivre, des lieux pour se ressourcer et pour s'exprimer

Dans nos villages, l'offre culturelle se développe car de plus en plus d'artistes qui apprécient la qualité de vie que leur offre leur village ont envie, en échange, d'y apporter quelque chose, de partager leurs questionnements et leurs passions avec leurs voisins, de se mêler à l'amélioration de leur cadre de vie. A Champeix, plusieurs personnes ont cet engagement citoyen et j'aimerais pouvoir **apporter ma pierre à l'action culturelle qui s'y déploie** grâce à ceux qui sont déjà mes amis Et avec ceux que je n'ai pas encore découverts et qui le deviendront !

Mylène Carreau (<https://labaronneperchee.wixsite.com/site>),

Marine Magrini (<https://www.marinemagrini.com>),

Roland Posé et Agnès Villani (<https://www.facebook.com/devaguedo/>),

Estelle Jacques (<https://www.youtube.com/channel/UCBRi2uEpX73uDkwZIKOTUnw>),

Virginie Basset et Johan Jacquemoud (<https://www.virginiebasset.com/category/actualites>)

Conclusion

A mes débuts professionnels, j'ai été au service des gens, en tant que graphiste indépendante. Après une dizaine d'années de cette expérience j'ai perdu le goût pour cette activité pourtant rémunératrice : on me

demandait, avec toujours moins de budget et de délai, de plus en plus de productivité, dans un domaine qui s'est considérablement développé avec Internet. La création n'était plus le noyau de mon travail, elle était trop chère et trop lente. On voulait du support de com, on n'avait plus le temps de la réflexion, et les actions marketing devant se multiplier, je passais plus de temps à décliner des créations originales qu'à véritablement inventer quelque chose.

J'en ai été frustrée. J'ai également voulu retrouver une matière, cesser de passer mon temps sur les écrans.

Aujourd'hui en céramique, je renoue avec mon moteur essentiel, avec mon épanouissement. J'ai le plaisir de transmettre à d'autres cette pratique si riche, et là où autrefois je devais faire de la pédagogie avec des clients peu sensibles ou qui voulaient économiser de l'argent, pour les convaincre ou défendre mon travail, je m'adresse désormais à des personnes demandeuses, qui viennent me voir pour prendre du temps, pour chercher un bien-être et faire de leurs mains des choses qui ont du sens pour eux.

C'est tellement plus agréable ! Et enrichissant ! Et humain !

Je partage donc mon temps aujourd'hui entre ma propre recherche et les ateliers partagés et je souhaite développer mon activité afin d'en vivre, humblement.

Sans un atelier plus facile d'accès et plus grand, plus fonctionnel, je ne pense pas réussir ce défi, c'est pourquoi j'espère être aidée dans le financement de la rénovation d'un beau cuvage à Champeix.

Je vous remercie chaleureusement de m'avoir lue et espère avoir pu être suffisamment claire et peut-être vous avoir convaincu-e-s de ma grande motivation dans ce projet !

Bien à vous,

Fabienne Beauger

06 63 55 80 20